

Avec le burkini, l'autre sujet qui domine l'actualité est le retour de Nicolas Sarkozy et la campagne électorale qui commence.

1. **2017 commence... mais sans enthousiasme.** *« Ça commence à être galère. Les primaires. Toujours le même refrain avant les élections. Les hommes politiques nous promettent monde et merveilles, et au final c'est pas ça. Ils sont tous pareil ».* Il n'y a cependant **beaucoup moins de rejet que ce que l'on avait l'habitude de voir : il devient progressivement légitime de parler de l'élection** (à condition que cela ne phagocyte pas tout).

Mais apparaît **en creux une insatisfaction de la compétition qui se prépare, la demande d'autre chose, la recherche d'une autre offre** : *« Tous les candidats à l'élection présidentielle. Y'en a beaucoup, et disons qu'on n'a pas de vrai choix parmi les candidats, c'est beaucoup les mêmes profils » (PS). « Les primaires à droites comme à gauche, je trouve que je suis un peu désabusé par la politique actuellement, et je n'ai aucun espoir que ces personnes nous apportent des solutions. Et non, je ne voterai pas Front National pour autant, loin de là » (EELV). « Le retour de Sarkozy, j'aimerais bien qu'on mette des nouvelles têtes. Car c'est toujours les même que je vois, le maire de Bordeaux revient aussi. Il faut savoir partir » (SSP).*

2. **Le seul dont on parle vraiment, c'est Sarkozy.**

- Il n'y a aucun étonnement face à son retour, mais **on voit bien apparaître toute la palette de réactions qu'il provoque.**
 - **Le rejet de sa personne**, qui est sans surprise **particulièrement virulent à gauche** : *« Sarkozy, son retour m'exaspère, je suis complètement dépassée par le fait qu'il veule se faire réélire » (SSP). « Je ne suis pas du tout d'accord avec son retour, j'en ai ras-le-bol de ce mec-là » (PS). « L'ineptie de Sarkozy. J'en ai soupé pendant cinq ans et ça me désole de le revoir. Je suis l'allergique à l'homme et j'ai des opinions différentes des siennes » (PS).*

Pour les plus virulents, **tout est pris pour cible** : *« Le personnage m'insupporte : son attitude, son système de campagne, tout » (PS).*

Les sympathisants centristes sont également très remontés : *« Ça ne sert à rien qu'il se représente pour faire les mêmes conneries qu'avant ». « On ne l'aime pas pour ce qui l'a fait avant, on ne devrait plus entendre parler de lui ».* Tout en continuant à le craindre : *« Nicolas Sarkozy qui se présente à la primaire, c'est embêtant. Parce qu'il va encore monopoliser l'espace public, et on aimerait voir quelqu'un d'autre ».*

On commence à voir **quelques mises en garde refusant de voter pour lui, même face au FN**. *« Tout ce que je sais c'est qu'en aucun cas je ne voterai pour lui » (PS).*

A noter que **ce rejet viscéral, s'il est bien sûr particulièrement marqué à gauche, trouve, ici ou là, quelques résonances à droite** : *« Le retour de Sarkozy. Je trouve ça ridicule, il revient alors qu'il avait déjà eu sa chance, à sa place je ne ferais pas pareil, il ne s'agit pas d'une partie de poker mais de tout un pays ! » (LR). « Il y a un membre du gouvernement qui va se mettre sur la ligne du départ je crois que c'est Montebourg. Peut-être aussi François Hollande, on ne sait jamais. Et Sarkozy c'est tout à fait sûr, il se prend pour le dieu ! » (FN).*

- **Les affaires, qui continuent à le coller** : *« C'est honteux. Je ne l'aime pas, toutes les affaires trainent à son compte » (SSP). « C'est le retour de quelqu'un qui n'a aucune légitimité à mes yeux au vu de toutes*

les affaires qu'il a sur le dos » (EELV). « Avec toute les affaires en cours, je trouve ça un peu léger ». « Ce qui m'a marqué, c'est qu'avec ses problèmes judiciaires il se représente quand même » (LR).

- Mais, plus encore que sa personne ou ses implications judiciaires, **sa principale faiblesse** – forte celle-ci jusque dans le cœur de la droite – **est sa difficulté à justifier de son retour** : *« Il a été au pouvoir, il n'a rien fait, et aujourd'hui il revient avec un programme qu'il aurait pu proposer il y a 5 ans quand il était au pouvoir » (SSP).*

« Qu'est-ce qu'il va faire de plus ou de moins par rapport à avant ? » (SSP). Question non-résolue qui se décline de multiples façons. L'indifférence (feinte ?) : *« Que Monsieur Sarkozy se présente aux présidentielles, ça ne me fait ni chaud ni froid... » (LR).* L'ironie : *« Ça m'amuse plus qu'autre chose de le voir revenir. C'est courageux de sa part, mais la France veut du renouveau » (LR).* Le refus : *« Je le retrouve comme avant, c'est-à-dire excité, essayant toujours de flatter les problèmes de société, alors qu'on sait très bien qu'il n'a rien résolu durant son quinquennat » (LR).* La colère : *« Moi je n'ai plus du tout envie de le revoir en politique. C'est un arriviste carriériste qui ne pense qu'à l'argent et se moque de l'intérêt général » (FN).*

Davantage que le rappel du bilan (*« après le résultat qu'il a laissé, il est gonflé de se représenter »*), **un angle revient souvent : celui du non-respect de la parole donnée.** *« Le retour de Nicolas Sarkozy, je le trouve honteux. Il n'est pas du tout justifié. Il a dit qu'il quitterait la politique, du coup j'en déduis que ce n'est pas un homme de parole » (SSP).* *« Le lancement de campagne de Sarkozy est inadmissible. En 2012, il a déclaré ne plus jamais se présenter et là sa prouve son incapacité à tenir ses promesses » (LR).* *« Je trouve que c'est inadmissible, il avait dit qu'il arrêterait. Il l'avait répété au moins dix fois ! » (gauche).*

Ce manque à la parole donnée résonne avec les doutes sur la sincérité de son discours et de ses orientations : *« Le retour de Nicolas Sarkozy, il se rapproche énormément des idées du Front National, c'est juste pour les élections, seulement dans ce but et pour sa réélection » (Debout la France).*

- **Les commentaires positifs se comptent sur les doigts d'une main** (sur 500 Français interrogés). **Mais ils existent, et laissent transparaître une vraie motivation** : *« La confirmation de son retour et l'annonce de sa candidature, je suis ravi, je suis d'accord avec ses idées » (LR).* *« Le retour de Nicolas Sarkozy, il m'a étonné. Je l'ai trouvé très bon dans ce qu'il disait » (LR).*

« Nicolas Sarkozy se représente aux élections. J'approuve. Je ne saurais pas vous dire pourquoi mais je l'aime bien, c'est tout » (LR). *« Très content qu'il se représente. Déjà ça va nous dégager de François Hollande » (LR).* *« Cette candidature me plairait. Car il est vif et c'est ce qui nous faut » (FN).*

- **Il n'y a, par contraste, pas de commentaires « enthousiastes » sur Juppé.** Il y a d'ailleurs très peu de commentaires sur sa candidature - on sait qu'il est là, mais on ne sait pas ce qu'il fait...

Reste que **lorsqu'il est cité, c'est sur un registre dans l'ensemble beaucoup moins négatif** que N. Sarkozy (hors fan-club) : *« Sarkozy qui se déclare ce n'est pas une surprise. On s'y attendait tous. Mais je pense qu'il ne sera pas élu parce que Juppé est meilleur » (LR).* *« Sarkozy essaye de revenir au pouvoir. Ça ne me convient plus. Juppé est en tête des sondages. Ça me convient parfaitement » (LR).*

Même si **affleure assez vite, dans les commentaires, son principal problème, son âge** : *« Moi ce qui me choque, c'est de voir des gens se présenter en tant que Président de la république alors qu'ils ont déjà été élus et on a déjà vu ce qu'ils avaient fait. Je parle de Sarkozy. Mais ce qui me déplaît aussi fortement c'est de voir des gens trop âgés pour se présenter. Je ne comprends pas qu'à cet âge-là on puisse se présenter alors que je ne pense pas que l'on soit adapté à la situation. Là je parle de Juppé. Nous on aimerait avoir du renouveau ».*

- **Bruno Le Maire** apparaît, mais très parcimonieusement : « *Le lancement de campagne de Bruno Le Maire avec sa tournée des plages. Parce que c'est le seul homme politique qui peut redresser la France* » (LR).
- **François Fillon** n'est pas cité une seule fois.

3. **A gauche**, la pré-campagne soulève infiniment moins de commentaires. Apparaissent cependant quelques traits :

- **Quelque chose se développe nettement autour d'A. Montebourg**. L'annonce de sa candidature a été relevée (par comparaison, celle d'Hamon pas du tout) : « *Arnaud Montebourg. Je crois qu'il faisait un discours pour parler de ce qu'il voulait proposer* ». « *La candidature d'Arnaud Montebourg. Parce qu'on peut l'apprécier. Pour ses idées politiques, ce qu'il projette de faire* » (EELV).

Paradoxalement, ce qui semble attirer vers Montebourg n'est pas le retour d'une offre idéologique traditionnelle et rassurante qui viendrait réparer une trahison. C'est tout l'inverse : une offre perçue comme novatrice, et des idées vues comme originales, incarnant un renouveau. « *La candidature de Montebourg. C'est une proposition innovante. J'ai une empathie pour le candidat, ça permet de renouveler le paysage politique à gauche* » (Parti de gauche). « *La déclaration d'Arnaud Montebourg dimanche dernier. Ça fait un nouveau candidat à gauche. Je trouve ça bien. Ça présente des nouvelles idées. Toutes ces idées qu'il développe sur le made in France...* » (PS).

- Il n'y a aucune référence à **Macron** au Puy du Fou ou à ses déclarations « pas socialiste ». Seules persistent, ici où là, quelques évocations plus générales : « *Emmanuel Macron qui dit comme quoi il allait se présenter aux présidentielles, il a fait tout un discours et c'était plutôt intéressant* » (Parti de gauche).
- **FH** pour sa part n'est pas raccroché à cette actualité électorale. Il est dans l'ensemble très peu cité. Certains notent l'absence par rapport aux débats en cours : « *Le Président de la république qui essaye de se cacher derrière le Premier ministre, il ne se mouille pas trop. Il dit une fois que les événements se sont passés et que c'est fait, là il se montre* ». Il n'y a pas de commentaires sur les livres et confidences./.